## Une soirée avec Lady Day

JAZZ Au Théâtre Rive Gauche, à Paris, Viktor Lazlo prête sa voix à Billie Holiday.

## JEAN-LUC WACHTHAUSEN

érilleux, de monter un court spectacle sur Billie Holiday, figure emblématique du jazz dont la carrière se confondit avec la vie, pleine de poisse, de drogue et d'alcool! Comment restituer sur scène ce frisson vivant, ce phrasé unique, ce lamento de tragédie ? Comment retrouver aussi l'ambiance d'une époque révolue, où pas mal d'artistes se sont brûlé les ailes? La chanteuse Viktor Lazlo s'y risque. Voix posée et phrasé fluide, elle se glisse dans la peau de Lady Day sans la caricaturer ni l'imiter. Par bribes, elle évoque cette chienne de vie qu'elle subit avec humour et un brin de détachement. Pas de pathos ni de rivière de larmes. Le jazz est le meilleur des médicaments et les amis musiciens - Lester (Young), Count (Basie), Jimmy (Lunceford), Benny (Godman) et Art (Farmer) valent mieux que tous les amants.

En vingt chansons, sombres ou légères, Viktor Lazlo joue la carte de la sensualité, de l'humour, et trouve le ton juste pour aborder les situations les plus banales ou scabreuses. Elle connaît bien le répertoire de son personnage et lui a même consacré un album en 2007, *Begin the Beguine*.

On savoure alors les morceaux choisis, du classique Summertime au vertigineux Strange Fruits, de l'alerte Love For Sale au cafardeux Good Morning Heartache, de l'émouvant God Bless the Child au poignant My Man. Ces standards revitalisés par un un quartet à la musicalité exceptionnelle - souffle chaud du saxophone et belles harmonies du piano, Viktor Lazlo leur apporte sa fraîcheur, tentant même avec succès un duo virtuel avec Billie sur Georgia. Un exercice de haute voltige. La mise en scène ingénieuse et sobre d'Éric-Emmanuel Schmitt, basée sur un jeu de panneaux, entre ombres chinoises et projections vidéo, avec, pour tout décor, une loge d'artiste et le néon rouge d'un club de la 52e Rue, acccentue la proximité avec la chanteuse. De cette brève rencontre avec Lady Day on sort ému et paradoxalement heureux.

Théâtre Rive Gauche, Paris XIVe, du mardi au dimanche, 19 heures. www.theatre-rive-gauche.com